

LA ROCHE-CANILLAC ■ Malgré un solide Bachellerie

Largage Bernard Combes OK

Largage réussi pour le missile Combes. « Bombardé », pour reprendre l'expression de Michel Paillassou, sur le canton de La Roche-Canillac, Bernard Combes est en passe d'atteindre son objectif.

L'élection au premier tour, que certains avaient espérée, n'était pas atteignable, sauf à croire que le sortant pouvait être laminé en une fois. C'était mal connaître Jean-Louis Bachellerie. Le sortant a mené une campagne intense et très maligne, affichant son étiquette UMP pour mieux la mâtiner d'un centrisme de bon aloi.

Sa réelle implantation d'enfant du pays et de maire de Marcillac lui a permis de rééditer son score de 2004, ce qui n'est pas un mince exploit dans le contexte national et départemental.

Mais il est bien seul face à deux candidats qui, dimanche soir, faisaient assaut d'amabilités l'un envers l'autre. Émile Roubertie (Front de gauche) et ses 13 % promis au socialiste devraient permettre au maire de Tulle d'entrer au Conseil géné-



ENSEMBLE. Bernard Combes (à gauche) et Émile Roubertie, dimanche soir à La Roche-Canillac. PHOTO J.B. DOS RAMOS

ral, dimanche soir.

Bernard Combes, qui menait là sa première bataille électorale en son nom propre, n'a pas ménagé les kilomètres et les serrages de louches pour en arriver là. L'attaché parlementaire de François Hollande, s'il gagne dimanche, sait qu'il y a des places à prendre au Département, à la droite du patron.

René Teulade parti, Mar-

tine Leclerc éliminée, voilà au moins deux postes de vice-présidents qui sont libres. Certes, d'autres candidats auront été mieux élus que lui. Mais il est l'homme de confiance du boss dans le département. Certains le voient même lui succéder à la présidence si d'autres horizons appellent le ténor socialiste. C'est ce qui s'appelle tirer des plans sur la comète. ■

Jean-Louis Mercier